

COMMENT LES HISTORIENS ISRAELIENS

COMPRENENT JESUS DE NAZARETH ? (thématique de mon prochain ouvrage)

La recherche universitaire israélienne s'exprime sur Jésus de Nazareth depuis le début du XXe siècle. De nombreux travaux ont parsemé les études classiques sur Jésus dans le champ de l'histoire des religions. Ces critiques d'expressions hébraïques, souvent peu connus par les lecteurs européens, apportent une contribution non négligeable à la connaissance de Jésus et du monde juif dans lequel il évoluait. Il faut cependant se demander quelle part leur identité juive, leur conviction politique et leur conceptions sur le christianisme ont influencé leurs recherches. Ainsi, une analyse dans le domaine de l'histoire des religions et de l'historiographie peut nous aider à saisir le caractère implicite de leurs propos et faire la lumière sur leur apport à la connaissance de l'homme de Nazareth.

L' APOTRE PAUL : CHRETIEN OU PHARISIEN DE LA DIASPORA ?

Le regard entretenu par la critique juive à l'égard de Paul de Tarse est souvent défiant, voire hostile. En effet, Paul de Tarse a longtemps été considéré comme le véritable fondateur du christianisme, déviant face aux réalités juives de son temps et dissident à l'égard de son peuple. Certains de ces textes ont pu même être définis comme ennemis des juifs et du judaïsme. Or, depuis quelques décennies, la communauté scientifique et les chercheurs juifs se sont orientés vers d'autres approches. Avec notamment la découverte des manuscrits de la mer morte, l'image d'une société juive du I^{er} siècle homogène, évoluant sous la férule d'une seule autorité et répondant aux exigences d'un unique code religieux, s'est nettement modifiée. Elle a été relayée par le schéma d'une autre société, plus fragmentée, aux mouvances politico-religieuses diverses et aux tendances pluralistes. On est parvenu à la conclusion que la *halakha* (Loi juive) répondait à des lectures interprétatives du texte biblique qui divergeaient selon les tendances. C'est dans cette perspective que les spécialistes du judaïsme ancien et du christianisme primitif ont progressivement repensé le personnage de Paul. Il convient donc de contextualiser Paul de Tarse dans la société juive de son temps et à travers les autres mouvements juifs de l'époque, entre autres, le mouvement des disciples de Jésus. De la sorte, on obtient une image d'un Paul de Tarse plus authentique, celle d'une époque où le mouvement des disciples de Jésus évolue encore pleinement au sein du judaïsme et se compose de plusieurs tendances sans présenter, lui non plus, une image monolithique.

LA FORMATION DU JUDAÏSME RABBINIQUE : PLURALISME OU NORMATIVITE

La fin de l'époque du Second Temple se distingue par la multiplicité des partis et des confréries politico-religieuses qui la composent. Flavius Josèphe énumère certains d'entre eux tels les pharisiens, les sadducéens ou encore les esséniens. Chacun de ces groupes reconnaissait l'autorité suprême en ses propres maîtres, possédait ses « saintes Ecritures » et se fondait sur des traditions orales particulières. D'une certaine manière, chacun disposait donc de sa propre *halakha* (loi juive). Avec la destruction du Second Temple en 70, une réalité aux multiples implications dans la vie juive disparut. L'un des importants corollaires liés à ce nouveau contexte est le statut inhérent à la loi juive. Après 70, les Sages devinrent progressivement l'unique pouvoir autonome de la nation. Ces derniers exhortèrent à l'étude de la Torah qui fut vécue comme moyen de substitution au culte sacrificiel du Temple. Dans cette optique, l'élaboration de la Torah sous leur unique férule devint un point d'orgue fondamental reliant les différents membres de la société et auquel chacun devait se référer. Le judaïsme opéra une transition depuis une société hétérogène composée de différents groupes et de diverses interprétations, à une société normative dirigée par les Sages du Talmud et leurs propres conceptions.

LES CONCEPTIONS MESSIANIQUES DANS LE MONDE JUIF DES PREMIERS SIECLES DE L'ERE CHRETIENNE

On a coutume de penser que la croyance en une figure messianique est constante et ne témoigne d'aucune évolution dans l'histoire. Or, une interrogation attentive des textes à notre disposition nous montre une tout autre image. En effet, la pluralité du monde juif de l'Antiquité classique témoigne d'une variété de conceptions et de croyances. Le Messie est-il un roi, un prêtre, un guerrier farouche expurgeant la présence de Rome de la terre d'Israël, un homme empli de piété et d'érudition, un faiseur de miracles ou enfin un prophète charismatique ? Comment les conceptions messianiques ont-elles évolué au cours de l'histoire ? Selon quelles circonstances ? Le Messie est-il terrestre et humain ou au contraire surnaturel et transcendant ? Pourquoi les textes rapportent des indications sur différentes périodes apocalyptiques, eschatologiques et utopiques ? Seule une étude textuelle et historique des sources permet de faire la lumière sur ces nombreuses questions.

LES SAGES DU TALMUD ET LES JUDEO-CHRETIENS

CONTINUITÉ ET RUPTURE

La littérature talmudique renferme de nombreuses références relatives aux premiers chrétiens. Ces premiers chrétiens ou judéo-chrétiens pratiquaient les observances de la Torah et croyaient en la messianité de Jésus. Une étude fouillée des manuscrits talmudiques montre que les Sages n'hésitaient pas à apprendre la Loi de ces premiers chrétiens. La césure intervient en 70 lors de la destruction du Second Temple de Jérusalem, alors que les Sages entendent organiser la société juive sous leur unique férule. C'est alors que les judéo-chrétiens sont expulsés de la synagogue et que leurs textes sacrés sont interdits à la lecture. Cette étude permet de répondre à des questions capitales telles : pour quelles raisons historiques les Sages ont-ils entrepris de telles mesures ? Quelles en furent les conséquences ? Quand et comment s'organisa la rupture finale entre juifs et chrétiens ?